

ETUDES D'URBANISME PORTANT SUR DES ENSEMBLES HISTORIQUES DES CENTRES DE VILLES DU REVEIL NATIONAL BULGARE

Deux facteurs principaux déterminent les conceptions de l'architecture et de l'urbanisme en Bulgarie: l'édification d'une société socialiste développée et l'accomplissement de la révolution scientifique et technique. Le grand phénomène de rénovation et de restauration est donc un fait naturel et logique. Mais le temps dans lequel ces changements s'effectuent maintenant est beaucoup plus court alors que la ville est née et s'est développée lentement, au long des siècles. Les risques d'erreurs irréparables sont donc beaucoup plus nombreux aujourd'hui. L'intérêt que l'on portait d'abord aux monuments, considérés isolément, s'est maintenant élargi et englobe parfois une agglomération ou un groupe de localités d'une même région. Une étude approfondie des problèmes de rénovation et de groupement

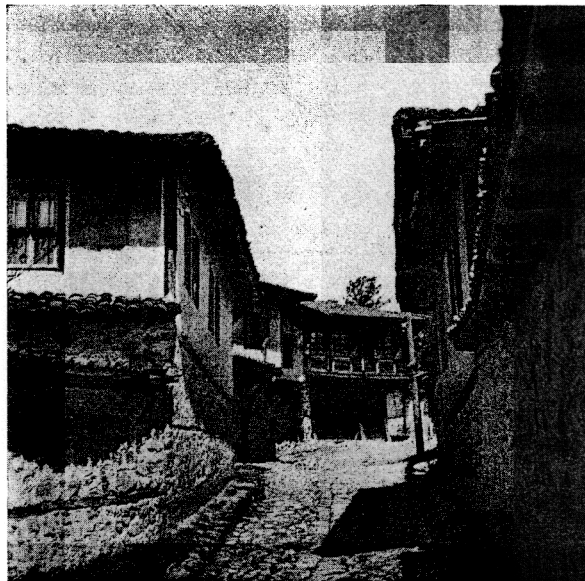
des communes devient alors indispensable. Les études menées par des spécialistes bulgares nous permettent de classer les villes en différents groupes: A. Agglomérations menacées de destruction, pour des raisons diverses. Nous n'avons que trop de documents sur elles. Leur activité économique décline depuis quelques décennies. L'architecture de leurs maisons est très riche et les grandes demeures citadines ne peuvent plus, à l'heure actuelle, être prises en charge par une seule famille. Grâce à la richesse et à l'ampleur de ses architectures, à la beauté de son environnement, la ville a pris, au long de son développement, une composition volumétrique et spatiale harmonieuse. Cette composition — remarquable par les proportions des rues et des places — s'intègre si bien dans la nature que l'on ne pourrait

1. Melnik. Vue générale.





2. Bojentzi. Ensemble ancien.



3. Koprivchitza. Rue.

plus imaginer l'une sans l'autre. La ville de Melnik en offre un bon exemple.

B. Agglomérations dont l'activité décline. Ce sont surtout des petites villages et des hameaux blottis dans les contreforts et les replis de la montagne. Ils ont conservé leurs maisons romantiques, datant du Réveil national bulgare, couvertes d'ardoises, avec leurs murs de pierre bordant des rues aux pavés grossiers. Ces agglomérations, qui comptent au maximum soixante à quatre-vingt maisons, baignent dans la verdure. Leurs plans sont très lisibles, avec leurs cours plantées d'arbres fruitiers et les quelques édifices abritant les activités du bourg. Smolian, Gabrovo, Lovetch, Slivène. . . sont ainsi des bourgs situés dans des régions montagneuses et qui avaient jadis des activités agricoles (élevage) et artisanales. Des villages se trouvent aussi dans ce cas: Bojentzi, Medven, Gêravna, Skortzité, etc. . .

C. Agglomérations ayant conservé de nombreuses constructions du Réveil national bulgare, avec une vie économique active et se développant, sans avoir cependant d'infrastructure économique contemporaine ni un équipement industriel spécialisé. On peut répartir ces agglomérations en deux sous-groupes: — littoral de la mer Noire — intérieur du pays.

Dans le premier groupe, les agglomérations conservent, outre des maisons du Réveil national bulgare, de nombreux monuments byzantins: Sozopol, Nessebar. Les agglomérations de ce groupe sont protégées en

raison de leur intérêt historique et architectural. Dans le second groupe, on peut citer Koprivchitza et Triavna.

D. Centres de ville anciens, englobés dans des extensions modernes, soumis aux pressions du développement économique rapide et de l'évolution scientifique et technique. Ces villes ont joué un rôle important dans l'histoire, l'économie et le développement de la Bulgarie. Elles conservent des demeures remarquables, des rues pittoresques et sont souvent construites dans de très beaux sites. Malgré leur petit nombre, leur conservation pose des problèmes variés et complexes. Citons Plovdiv, Veliko Tirnovovo, Lovetch, Roussé, Zlatograd.

E. Cités datant du premier état bulgare. Elles sont, pour la majorité, implantées dans la même région. Des études d'urbanisme et d'aménagement du territoire sont en cours pour les inclure dans un système global et les mettre en valeur dans leur cadre authentique. Elles sont classées selon leur importance respective et sont incluses dans le schéma d'aménagement des départements de Choumen et de Varna. Elles ont un rôle touristique important à jouer car elles sont dans l'arrière-pays des plages renommées de la mer Noire. Ce sont Pliska, Veliki Preslav, Patleyna, Choumen.

Outre ces cinq groupes, notre pays compte un grand nombre de cités anciennes, protégées en tout ou partie par notre législation, selon l'importance de leur patrimoine architectural.



4. Sozopol. L'ancienne ville, vue générale.

Ce regroupement nous permet de mieux sérier les problèmes, de les étudier de façon plus approfondie, tout en gardant à l'esprit que les problèmes doivent être résolus de manière créative.

Quels sont les problèmes fondamentaux qui doivent être résolus avant d'entreprendre les études d'urbanisme?

L'essentiel est d'étudier de façon exhaustive le secteur protégé, d'analyser tous ses édifices anciens et de dégager leurs caractéristiques, et de déterminer les possibilités qu'offre la ville. Voici l'exemple de la ville de Melnik appartenant au premier groupe (A): cette ville conservait encore, il y a une dizaine d'années, un important ensemble d'édifices anciens en assez bon état, qui ont été étudiés en détail. Une partie de ces édifices a été conservée, d'autres ont été partiellement démolis, certains ont fait l'objet de fouilles archéologiques. Melnik répond bien à certains besoins de la vie moderne (loisirs, tourisme, etc.) et ceci lui ouvre une vocation nouvelle. Les études d'urbanisme ont été orientées en ce sens. Dans le secteur protégé de la ville, aucune construction nouvelle n'est autorisée. Lorsqu'un bâtiment ancien a complètement disparu, on signale son emplacement. Si, au cours de l'histoire de la ville, il y a eu sur un terrain donné une école ou d'autres bâtiments publics, nous ne pouvons les y reconstruire. Un ensemble scolaire moderne doit avoir une architecture particulière,

avec des foyers pour les élèves, des salles de lecture, de sport et toute une série de services: tout cela nuit au caractère propre du centre ancien.

Les plus grandes demeures (avec caves et étages) ne restent pas en propriété privée, en général. Elles seront, pour une partie, adaptées aux besoins du tourisme ou mises à la disposition d'associations („Maisons de travail créateur“). Les plus remarquables seront transformées en musées du Réveil national bulgare et quelques édifices seront construits pour abriter les services indispensables. Les rues, les petites places et les rives du fleuve seront, bien sûr, mises en valeur. Ainsi sera restaurée et protégée une citée, témoignage de l'esthétique et du romantisme d'une époque passée, qui n'est plus qu'un rêve évanoui. Melnik restaurée sera transmise aux générations à venir telle que l'avait sculptée les maîtres-bâisseurs bulgares, ville dont l'architecture est liée aux rochers rouges penchés sur elle.

Lorsqu'il s'agit d'adapter et d'utiliser un édifice isolé les possibilités sont nombreuses. Si l'équipement et l'aménagement d'un salon de thé ou d'un restaurant sont le produit de l'esthétique industrielle moderne, nous risquons moins de commettre une erreur.

Nous avons une lagre expérience, en Bulgarie, de l'étude des agglomérations dont l'activité décline (Groupe B). Bojentzi et Chiroka Laka sont en cours



de restauration et je citerai aussi l'opération effectuée dans le village de Skortzité (consolidation et restauration). L'ensemble des édifices (maisons, commerces et ateliers) est conservé, les murs de clôture et le pavage des rues sont en bon état, mais le village est presque désert.

Skortzité a été déclaré secteur protégé en raison de l'intérêt de son plan et de son architecture, de l'harmonie de ses matériaux de construction. Voici les étapes du programme:

1. Etude d'urbanisme avec plan général et schémas divers (transports, canalisations diverses, commerces, espaces verts, etc).
2. Après approbation de ce plan, étude pour chaque parcelle: cour, constructions, clôtures, portes, etc. . .
3. Projets pour la mise en valeur des éléments importants de l'architecture et du décor (bancs, fontaines, sculptures, etc. . .) — étude de l'éclairage approprié.

Lorsque ces études seront terminées, ainsi que les devis correspondants, l'opération pourra démarrer. Un responsable sera nommé pour la mise en oeuvre du projet. Skortzité, lorsque ces travaux seront achevés répondra à tous les besoins des loisirs et du tourisme. Cette solution est en outre beaucoup plus rationnelle que de construire de nouveaux centres de villégiature.

La conservation et l'aménagement des agglomérations du Groupe C posent des problèmes plus nombreux et complexes qui relèvent même du domaine de la philosophie, de l'esthétique. . . et de l'architecture. Les problèmes économiques ne doivent pas être négligés. Voyons deux exemples pris l'un sur le littoral, l'autre à l'intérieur du pays.

Sozopol, dans un très beau site naturel, est devenu une villégiature très appréciée des estivants. Mais l'afflux des touristes a eu des conséquences néfastes pour cette antique cité, bâtie en pierre. Autrefois village de pêcheurs, Sozopol dépérissait avant sa transformation en centre de vacances.

Cette vocation nouvelle l'a fait renaître, tout en causant la disparition de nombreux bâtiments anciens. La presqu'île, parsemée de dizaines de moulins à vent, où Sozopol était construit s'est révélée trop étroite pour suffire à l'extension de la ville. Une agglomération nouvelle a été créée par des gens qui n'ont pas lié leur vie à la mer, qui ne la connaissent et ne l'aiment pas: cela apparaît dans l'aspect de cette ville-satellite de Sozopol; l'architecture n'a plus le caractère qu'elle présentait dans la ville ancienne. D'autre part, il devenait urgent de restaurer ce qui subsistait du noyau ancien de Sozopol. Un plan d'urbanisme a été mis au point pour cela. Dans un cas pareil, il est normal d'envisager plusieurs solutions et de retenir la meilleure;



5. Triavna. La place publique et la tour d'horloge.



6. Sozopol. La nouvelle ville, maisons.

mais à Sozopol plusieurs erreurs ont été commises:

1. Implanter un centre administratif neuf, avec de nouveaux bâtiments publics, dans l'isthme et dans la ville ancienne.

2. Ne pas tenir compte de l'intérêt présenté par la muraille encore visible, qui pourrait devenir l'un des éléments dominants de la composition.

3. Construire, sur des terrains restés libres, des maisons neuves s'inspirant de l'architecture des demeures anciennes. Mais on avait oublié un détail important: le rez-de-chaussée des maisons anciennes servait d'atelier, de cellier, d'abri pour les barques des pêcheurs, tandis que les rez-de-chaussée des maisons neuves abritent des logements, étant donnée le surpeuplement de la ville durant la saison touristique.

4. L'erreur principale a été de laisser ce nouveau type d'édifice pastiche remplacer les maisons à un étage de la ville nouvelle. Ainsi les deux agglomérations commencent à se ressembler et les constructions anciennes authentiques continuaient à disparaître.

Sozopol a donc été déclaré secteur protégé et centre touristique.

Dans l'autre cas, Koprivchtitza, à l'intérieur du pays, a connu un destin comparable mais présente des problèmes très différents. Koprivchtitza est situé à une centaine de kilomètres de Sofia et attire de plus en plus les habitants de la capitale. Le pittoresque de ses maisons, son ambiance romantique, le calme et l'air pur de la montagne en font un lieu de repos apprécié. Cette ville a joué, d'autre part, un rôle important dans les luttes des Bulgares contre le joug ottoman. Il était donc important d'étudier,

avec soin sa conservation et son développement en étroite liaison avec les exigences de la vie moderne. La pression de la tradition est, dans ce cas, très forte ce qui obligeait à réfléchir très sérieusement sur l'éventualité de construire une extension moderne. D'autre part, l'activité de base doit être la fabrication et la vente de souvenirs et doit occuper, avant tout, la population locale.

Le problème de l'architecture moderne dans les ensembles anciens est toujours en discussion. L'imitation doit, bien sûr, être bannie, mais quelle architecture adopter? Avons-nous le droit de déplacer des maisons? Quels compromis sont admissibles? Autant de questions qui restent à résoudre.

Les problèmes qui se posent dans les centres anciens, à Roussé, Plovdiv, Lovetch et Zlatograd (Groupe D) sont tout aussi importants. Les exigences de l'urbanisme contemporain s'y exercent dans toute leur rigueur: ces ensembles anciens, vestiges d'une étape dans l'évolution de la cité, font partie d'une entité vivante plus vaste. Je ne suis pas d'accord avec la théorie prétendant que le style d'une époque est déterminé par les matériaux de construction alors utilisés. Ainsi, nous connaissons les dentelles de l'architecture gothique et les colonnes de l'ordre toscan, réalisées en pierre les unes et les autres. Tel est aussi le cas du centre ancien de Plovdiv: son architecture magnifique — qui ignorait le béton — avec des étages en saillie, selon une conception proche de notre sensibilité contemporaine, pourrait nous servir de base pour dégager une conception de l'aspect et de l'aménagement intérieur du logement bulgare moderne. Peut-être, d'ailleurs, les vastes dimensions des cours et des maisons ont



7. Veliko Tarnovo. Vue sur la partie ancienne de la ville

entraîné une diminution de l'espace réservé aux rues et aux places. En effet, contrairement à toutes les normes de l'urbanisme, les maisons ont de vastes cours, mais la largeur des rues est dix fois moindre que la hauteur des édifices!

La composition des volumes et des espaces est très harmonieuse et l'utilisation des accidents du terrain très habile. L'aménagement et le décor des cours est soigné: murs de soutènement, bancs, puits, fontaines, treilles, etc. . . La cité ancienne de Plovdiv avait des limites naturelles et son plan a dicté celui du centre actuel de la ville. Ce noyau ancien, s'il pose des problèmes pour le développement de la cité, constitue d'autre part un stimulant pour ceux qui doivent élaborer son plan.

Souvent l'idée de zone piétonnière est liée à celle d'ensemble historique. Ceci se vérifie à Plovdiv, dans certaines limites. La richesse de la ville s'augmente de nombreux vestiges archéologiques car Plovdiv est bâtie sur le site de l'ancienne cité antique de Philippopolis. La tâche de l'ingénieur-conseil et de l'urbaniste est de tenir compte des vestiges de trois époques différentes, de définir une politique pour leur rénovation et leur restauration ainsi que de prévoir le développement future de la ville. Il faut éviter qu'elle ne se dépeuple et ne devienne une ville-musée, morte. La ville devra s'éveiller à une vie nouvelle et les études d'urbanisme ont pour objet de déterminer les phases de son développement futur et le moment propice à une extension nouvelle.

habitants, attirés par les bazars et les échoppes d'artisans. Le dépeuplement des rues le soir est tout à fait inhabituel. Les rues, ainsi que les bâtiments et les cours, doivent mener leur vie propre. Le nombre des édifices transformés en musée doit être fixé avec soin car leur trop grand nombre est néfaste.

Les problèmes de Plovdiv sont partagés par nombre d'autres villes. Le cas de Tirnovo est caractéristique, avec ses nombreux monuments datant du second état bulgare. L'architecture de sa forteresse, Tzarevetz, s'inscrit harmonieusement dans le cadre naturel et dans l'environnement bâti qui compte de nombreuses églises. Cette composition est une des réussites de l'urbanisme et de l'architecture bulgares. Il faut ajouter à ces richesses les ensembles construits à l'époque du Réveil national bulgare: la rue Gourko, Samovodska Tcharchia, Piccolo, les monastères et le village d'Arbanassi.

Les hameaux pittoresques, datant du Réveil national bulgare, bâtis sur les versants abrupts, devraient être restaurés et adaptés pour répondre à tous les besoins de leurs habitants et des touristes. Le village d'Arbanassi est un centre touristique important, où ont été aménagées des „maisons de travail créateur“ Pour les ensembles protégés du dernier groupe (E),

8. Nessebar. L'ancienne ville, une rue.



le problème essentiel est le choix des bâtiments à mettre en valeur, qui doit être effectué par des archéologues. Les cheminements entre les différents vestiges sont aussi très importants. J'estime qu'il est indispensable d'élaborer un règlement spécial pour guider les études et le déroulement des travaux dans les secteurs protégés. Ce

règlement serait une base utile pour les études d'urbanisme dans ces secteurs, un moyen pour créer une liaison étroite entre l'ancien et le nouveau, une heureuse solution pour les problèmes de restauration de nos agglomérations.

Ivan NIKOLOV, Bulgarie

SUMMARY

In Bulgaria, settlements can be put into the following categories:

- 1. Settlements threatened with abandonment and economic decay.*
- 2. Settlements which have become stagnant, i. e. isolated mountain villages representative of the National Revival period, and old artisan centres.*
- 3. Groups of buildings predominantly of the National Revival period whose present tendency is towards rapid industrial development.*
- 4. Old urban centres already overrun by new construction and the consequences of industrial development.*
- 5. Groups of buildings constructed during the First Bulgarian State (mainly in the districts of Shoumen and Varna), which are the subjects of detailed studies. Each of these groups calls for a different approach from the point of view of town planning. For their conservation, the following considerations are essential:*
 - 1. All plans must be based upon detailed study of the protected area and the individual structures which comprise it.*
 - 2. The town plan, including transportation, water, sewerage, and electric systems, commercial areas, etc., must be followed by an examination of each building including green spaces, lighting, street furniture, etc.*

Thus completed, the protected area can be handed over to the institution responsible for its conservation and development as a resort or vacation area.

- 3. In any settlement, economic activity must be such as to ensure the well-being of its inhabitants while preserving the architectural heritage.*
- 4. The problems of the integration of old urban centres in large towns will be resolved after much study. The primary factor ensuring the successful restoration and vitality of these centres will be the individual treatment given to each structure and to each spatial unit.*
- 5. The resolution of problems of conservation areas depends, above all, upon proper zoning of research facilities and on the choice of a good itinerary for visitors.*

The establishment of special regulations is indispensable for the successful rehabilitation of designated conservation areas.

- 1. Melnik. General view.*
- 2. Bozhentzi. Group of old houses.*
- 3. Koprivshitzza. Street.*
- 4. Sozopol. General view of the old town.*
- 5. Tryavna. Clock tower and square.*
- 6. Sozopol. Houses in the new part of the town.*
- 7. Veliko Turnovo. A street in the old section of the town*
- 8. Nessebar. The old town. Street.*